L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 21 JANVIER 1883. 56me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE, 21 JANVIER

Ventes à l'encan

Par Stern & Co, dans leurs salles d'encan, bottes, souliers et brodequins

Par O. Valetos, au No 99 rue des Magasins—all.

La situation de l'Europe.

Depuis la mort de Gambetta, l'Europe est soumise à des alternatives de guerre et de paix. Les commentaires de la presse allemande sur la perte subie par la France ont eu pour résultat les franches déclarations du *Siècle* et de la *Paix*. Immédiatement, des bruits de guerre, mis en circulation par les journaux de Berlin, ont effrayé l'Europe. On sait aujourd'hui que le motif de cette prise d'armes, ordonnée par M. de Bismarck, avait pour but d'obtenir de nouveaux subsides des habitants de l'Empire, en laissant prévoir de nouveaux dangers. Maintenant que la mèche est éventée, le calme est revenu dans les esprits et la paix semble devoir être maintenue, au moins pour quelque temps.

On s'est exagéré les conséquences des deux morts qui ont affligé la France; Gambetta et Chanzy étaient, sans doute, de hautes intelligences qu'animait le plus ardent patriotisme, mais la République française survivra à ses plus chères illustrations, de même que la République américaine s'est maintenue puissante, marchant de progrès en progrès, après la mort de ses immortels fondateurs et des hommes remarquables à plus d'un titre, qui l'ont guidée à travers de très graves crises.

Les principes sont plus résistants que les éminentes personnalités chargées de les appliquer; ils ont cette vitalité qui suivit aux coups les plus douloureux, car ils résument les aspirations de tout un peuple se groupant autour d'eux. Les souvenirs des désastres, ravivés par la mort des deux défenseurs du sol envahi, ont ranimé les désirs de revanche; la France a retrouvé ces accents fiers et indignés, expression de sa virilité, de ses espérances.

—La Russie, menaçante un instant pour l'Allemagne, semble modérer son humeur belliqueuse. Peut-être est-ce à la suite du voyage de son chancelier dans l'Europe occidentale, que le calme s'est fait dans les régions élevées du gouvernement de St-Pétersbourg, la France n'étant pas décidée à prendre part à la lutte. On peut supposer aussi que le gouvernement russe attend que les conséquences de l'alliance des deux Empires se manifestent par l'invasion des provinces des Balkhans, par l'Autriche, pour commencer les hostilités.

Ce n'est donc qu'une partie remise. Tant que les gouvernements de l'Europe ne s'entendront pas pour désarmer simultanément, la guerre sera suspendue pour le vieux monde. Il suffira d'un incident pour la faire éclater terrible; or, l'incident se produira dès que l'un d'eux jugera la situation favorable pour tenter l'aventure.

—L'Angleterre cherche, en se dépouillant, ou en faisant mine de se dépouiller, de certains privilèges qu'elle partageait avec la France, à compromettre l'influence de celle-ci, sur la terre des Pharaons, où elle a encore des intérêts considérables à sauvegarder. La presse française, même les feuilles modérées, comme *Le Journal des Débats* et *Le Temps*, conseillent au gouvernement de la République de rester ferme dans ses justes revendications. La politique de la Grande Bretagne a été jugée sévèrement, dans cette occasion. On s'est demandé si le cabinet de Londres a l'intention de rouvrir la question d'Orient, en imposant son protectorat à l'Egypte,

Par ces allures, un peu trop indépendantes de l'opinion publique en Europe, l'Angleterre devient suspecte. Faut-il attribuer à la liberté que lui laisse l'état troublé du Continent, la hardiesse de ses agissements?

Ce qui est certain, c'est que, dans tous les ports il s'opère un mouvement significatif; on augmente les marines de guerre, et la France a dans ses chantiers de formidables navires, dont la construction est poussée avec une activité fiévreuse. L'Italie et l'Espagne font de même.

—Les Chambres françaises ont ouvert leur session. Rien encore n'indique les dispositions des différents groupes qui composent la grande majorité républicaine. Se calmeront-ils en face des attaques dont le système républicain est l'objet? On l'espère. La situation n'apparaîtra dans toute sa vérité que lorsque les députés seront appelés à donner leur vote sur une loi touchant l'administration intérieure et les réformes qu'on veut y introduire.

L'incident créé par la publication du manifeste du prince Jérôme Bonaparte menace de prendre des proportions inquiétantes. La déclaration a éclaté comme un coup de foudre au milieu d'un ciel serein; c'est le réveil du bonapartisme, qu'on croyait, généralement, relégué dans les antiquailles démodées. Cependant, le document n'a pas obtenu l'approbation de tous les hommes restés attachés au souvenir de l'empire, et qui en rêvent le rétablissement. M. Paul de Cassagnac le traite de stupidité, mais il a l'adhésion de M. Rouher.

Est-ce que cette menace contre la République, lancée quelques jours après la mort de Gambetta, aurait aussi ranimé le parti légitimiste? Le bruit d'une organisation de la guerre civile dans l'Ouest de la France circulait aux dernières dates. Le journal *La France* a mis le ministère en devoir de publier des renseignements privés à ce sujet.

Gambetta avait raison de dire que les partis ne désarment jamais. Ils se replient sur eux-mêmes, lorsque la situation est peu favorable à la réalisation de leurs projets; mais, qu'un événement de quelque gravité vienne frapper la République, ils reparaissent actifs, comme aux jours de leur domination.

D'après les journaux républicains et les voyageurs qui ont parcouru la France, et se sont enquis de l'opinion de la grande majorité du peuple, si l'un des partis de la réaction monarchique arrivait au pouvoir à la suite d'un événement imprévu, il n'y resterait pas six mois; il serait emporté par le flot révolutionnaire, qui aurait bientôt retrouvé toute son énergie. La France libre veut rester libre.

—Ce sentiment est aussi celui de tous les peuples qui ont su se débarrasser de l'absolutisme. L'Espagne nous en fournit un exemple éclatant. Le ministère de M. Sagasta, reconstitué dans un sens plus conforme aux aspirations du pays, s'appuie maintenant sur les libéraux monarchistes. Le maréchal Serrano a cessé son opposition; on dit même que le parti républicain, qui a pour chef MM. Castelar et Moret, sans faire abandon de ses principes, soutiendra le nouveau ministère dans les mesures qui auront pour but le développement intellectuel et matériel de la chevaleresque nation.

—L'Italie qui, momentanément, s'était rapprochée de l'Autriche, vient de rompre avec un vieille ennemie depuis l'exécution d'Overdank. L'explosion d'indignation qui a éclaté dans toutes les villes d'Italie, malgré les efforts du gouvernement pour apaiser les esprits, a révélé que le souvenir d'une longue et tyrannique occupation n'étaient pas sortis de la mémoire du peuple italien. Les paroles échangées entre M. Grévy et le nouvel ambassadeur italien, et entre le roi Humbert et le représentant de la France, témoignent de l'apaisement des sentiments hostiles qui, un instant, avaient prévalu entre les deux nations.

P. S.—Nos dernières dépêches du continent européen confirment les bruits d'un projet de soulèvement des législistes. Le général de Charette serait à la tête de la conspiration, et il aurait organisé trente-trois légions. Le gouvernement surveille attentivement les menées des chefs du parti qui a cessé d'être respectable, si un complot découvert est un complot avorté. Si, néanmoins, cédant à leurs aspirations, les chefs persistaient à engager la lutte, les autorités auraient l'occasion de montrer leur puissance. Les organes républicains croient que le temps n'est plus où la chouannerie pourrait mettre en péril les institutions libérales et s'opposer à leur expansion.

Les nouvelles que le télégraphe nous donnera, cette nuit, nous éclaireront sur la situation et nous indiqueront si elle a la gravité qu'on lui suppose.

Usines centrales.

Qui—sauf l'*Abeille*—parlait d'usines centrales, il y a trois ou quatre ans? Personne, assurément, à part un petit nombre de gens, qui faisaient du système une vive critique: le temps de la routinisation était trop limité, la culture de la canne était artificielle, etc., etc. L'usine centrale a imité le philosophe de l'antiquité qui prouvait le mouvement, en marchant. Elle a fabriqué des sucres avec des cannes achetées à la tonne, et il s'est trouvé que la combinaison était avantageuse pour tout le monde.

La grande loi de la division du travail s'est manifestée clairement; la conviction que la séparation des travaux agricoles des travaux manufacturiers était nécessaire annoncée final, est entrée dans tous les esprits. Aujourd'hui on ne discute plus sur la question théorique, on recherche seulement les moyens pratiques pour mettre des usines centrales en opération, partout où leur existence paraît utile.

Ce mouvement est bien caractérisé, et, sur tous les points de l'Etat, on songe à ériger de vastes sucreries, avec vacuums, turbines, etc. Avant peu, nous produirons des raffinés sur nos habitations, et, au lieu d'être atteints par les modifications de tarif favorables aux raffineurs, nous en bénéficierons tout comme les Raffinants de New-York et de Boston. Nous n'avons pas un chemin bien long à parcourir, pour profiter des machinations qui aujourd'hui nous menacent. Ce qui reste à faire pour transformer nos usines en véritables raffineries, ne saurait se mettre en parallèle avec les transformations que nous avons accomplies déjà, pour passer de l'équipage pur et simple à la cuite dans le vide et au turbinage.

Aussi, voyons-nous avec regret le capital disponible s'émietter en petites usines, d'une production forcément limitée, et, par conséquent incapables d'employer les appareils dont la grande industrie fait usage, de faire appel à des gens capables de manier ces appareils et d'en tirer un parti réel et profitable. Mais d'ignorer à bon marché et outillage incomplet ne peuvent produire que des ruines, ou des déceptions.

Mais il est essentiel que nous nous rappellions que la fabrication en grand est une nécessité pour l'industrie moderne, au même titre que la division du travail. C'est en produisant beaucoup, qu'on peut produire à bon marché, qu'on peut se procurer les instruments de travail perfectionnés, dont le prix est trop élevé pour les bourses moyennes.

Evidemment il serait désirable que tous ces efforts isolés, fort louables en eux-mêmes, mais appelés à un succès de peu de durée, fussent centralisés, de façon à produire au moyen de l'association des capitaux, de vastes et grandes usines. Avec les mêmes mises de fonds, on saffirait à une énorme production, tout en réalisant des économies importantes sur les frais de fabrication.

E. SILLAN.

Nous apprenons le mariage de Mlle Suzanne Sillan, de la famille Sillan bien connue aux Attakapas, avec M. Stanislas Dabadie, appartenant à une famille honorable de Pau, France.

Dans les six derniers mois, le steamship *Victoria*, de la ligne de Boston à Liverpool, a transporté en Angleterre, sans fortes pertes, 3211 vaches ou bœufs et 7846 moutons. Les Etats-Unis ne fournissent pas seulement des grains à l'Europe dans les années de mauvaise récolte, ils lui envoient une partie de la viande nécessaire à sa consommation.

Un des plus habiles propriétaires d'hôtel au Nord des Etats-Unis, dit que le moyen de prévenir les incendies si fréquents et si désastreux, qui éclatent dans les édifices ouverts à un nombreux public, serait d'avoir un gardien pour chaque cent personnes; et de les choisir parmi les pompiers. Cette protection, ajoute-t-il, est la meilleure qu'on puisse désirer.

Le gouvernement américain s'est enfin décidé à agir contre ceux qui envahissent les territoires réservés aux Indiens et les en chassent. Des troupes ont été envoyées dans la Réserve de Paylar, territoire du Wyoming.

Il vient de se former, à New York, une association pour la protection de l'industrie américaine. Voici les résolutions adoptées à la dernière séance de la société:

1° Promotion et dissémination des idées patriotiques, économiques, littéraires et de charité parmi les manufacturiers, travailleurs et autres.

2° Adoption d'une action publique ou privée pour aider à la protection et au développement des diverses industries des Etats-Unis.

3° Restauration de la navigation par la construction de navires suffisants pour le transport des marchandises, produits des manufactures, et pour la sécurité du pays.

4° Garanties, comfort et améliorations aux ouvriers; pension après un long et continuel service dans des établissements importants, pour subvenir à leurs besoins quand l'âge les empêche de travailler.

Le document porte la signature de personnages distingués de la ville de New-York.

Les journaux du Nord des Etats-Unis se plaignent de l'insuffisance de la loi qui a pour but le relèvement de la marine marchande; l'un d'eux, cependant, dit que si le Congrès n'a voté aucune allocation, c'est que le peuple américain se refuse à venir au secours des industries particulières.

Le commerce des Etats-Unis avec la Chine, y compris celui avec la colonie anglaise de Mong-Kong, représente $31,762,315. Nous envoyons, en Chine, des marchandises évaluées à $9,213,848; nous lui en achetons pour $22,838,433, et nous payons la recte en or et en argent. L'Angleterre contrôle le commerce chinois; elle envoie dans ce pays, par an, 45,000,000 de yardes de coton manufacturé, tandis que les Etats-Unis n'en exportent que 5,000,000, et, cependant, le prodigieux tissu quatre-cinquièmes du coton employé dans le monde, et, par leurs ports du Pacifique, ils ne sont séparés de l'extrême Orient que par une distance que les steamships franchissent en quinze jours.

Information scientifique.

Dans ce siècle de progrès on est toujours à la recherche de quelque chose de nouveau, ce dernier dernier domaine de l'industrie domestique, ou dans le domaine bien plus élevé de la science. Vingt périrent par suite des expériences multipliées pour s'assurer de la valeur curative d'un prétendu remède récemment découvert, le "Salicylique", et ils ont décrié que c'était un remède nouveau pour le Rhumatisme, le Goutte et le Névralgie, le plus efficace qui ait jamais existé. Le succès est infaillible dans tous les cas.

Mon! bon marché.—Voir l'annonce de H. E. Adams, 504 et 506 rue Magazine. Il vend ses marchandises d'hiver au-dessous du prix coûtant.

THEATRE DE L'OPERA.

Il nous est absolument impossible de rendre compte ce soir de la reprise d'*Aida*; l'heure est trop avancée pour écrire cette appréciation où, d'ailleurs, nous n'avons entendu qu'une partie de l'ouvrage. Mais empressons-nous cependant de dire que le succès a été très grand, et pour l'interprétation et pour la mise en scène.

Ce succès a pris les proportions d'une véritable ovation et d'une ovation méritée après le cinquième tableau (sur les bords du Nil) qui a été chanté et joué, d'un bout à l'autre, d'une façon supérieure. Mlle Fosquet, MM. Tournié et Delrat n'ont jamais eu plus d'élan, plus de flamme depuis que nous les connaissons. Cet acte, le plus riche en beautés, où presque tout est donné au chant, suffirait pour remplir la salle à chaque représentation d'*Aida*. Nous renoncons à compter le nombre des rappels qui l'ont suivi, mais nous devons reconnaître que pas un n'était de trop.

Après la seconde soirée nous essaierons de rendre justice aux excellentes interprètes de l'ouvrage.

Ce soir charmant spectacle: *Galathée*, 2 actes, *Le Mécocte*, 3 actes. Demain, *Robert le Diable*, avec le *Pas de la Séduction* par Mlle La Bella, et un *Pas de deux*, par Mlle Lepri et La Bella.

Mardi, *Aida*.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Ce soir *Friend and Foe* par le début de M. Wm J. Scanlan.

C'est un artiste fort jeune encore que M. Scanlan, mais il s'est vite affirmé sur la scène américaine; il en est aujourd'hui une étoile. Il est appuyé d'une troupe d'élite.

THEATRE ST-CHARLES.—M. Bidwell a eu la bonne fortune d'engager avec la fort belle troupe de M. Edward Swett l'éminent comédien M. E. Curtis, l'un des artistes les plus doués du talent de composer un rôle, de faire ressemblant. Il peint d'après nature pour ainsi parler; aussi chacun de ses personnages porte. Vous pouvez en juger dès aujourd'hui car il débute ce soir même dans le rôle de Samuel Piastrick, l'une de ses créations. *Samuel of Posen* est une pièce en 4 actes d'un grand intérêt.

GRAND OPERA HOUSE.—M. et Mme Chanfrau comptent, on peut le dire, parmi les idoles du public américain. Il n'est aucun artiste dont le succès se soit mieux soutenu que le leur. Ce soir il sera plus vif que jamais. Ces deux comédiens favoris reparaissent en effet dans une pièce où ils ont toujours fait merveilles, *Kit*, et ils n'ont pas l'intention de changer ici leurs habitudes.

Aux visiteurs de la Nile-Orléans.

Les nombreux touristes qui nous visitent cette année, emporteront, en nous quittant, cette richesse proverbiale des voyageurs: les souvenirs. Les leurs seront beaux. Ils diront ceux que nos processions carnavalesques ne sont pas seulement élégantes, somptueuses, mais que la composition de quelques-unes d'entr'elles est l'œuvre d'esprits distingués par le goût et le savoir, une œuvre qui laisse quelque chose au spectateur intelligent qui la suit,

Ils diront que dans nos soirées et nos bals se groupent femmes et jeunes filles, parmi lesquelles se rencontrent bien des types divers et achevés de beauté et de distinction. Ils diront que la Nouvelle-Orléans fait principalement les choses; que son hospitalité est large, cordiale, et qu'elle ne recule devant nul sacrifice d'argent pour conserver à ses fêtes du Carnaval l'immense renom qu'elles ont conquis.

Que les visiteurs qui pourront obtenir des billets—billets tant recherchés—pour le bal de Rex, au Artillery Hall—et nous leur promettons un des plus brillants spectacles auxquels ils aient assisté.;

Bal de la Société française.—C'est bien positivement Samedi prochain, 27 janvier, ainsi se le rappellera, qu'a lieu le grand bal annuel de la Société française de Bienfaisance. Toute la colonie française de la Nile Orléans désirée à y assister. Nous prions la Société d'agréer nos bien sincères remerciements pour la gracieuse invitation qu'elle nous a adressée.

Knights of Momus.—Tous nos remerciements aux "Knights of Momus" pour les invitations qui nous ont été obligeamment adressées. Cette brillante association donnera son grand bal le 6 février dans la Salle de l'Opéra.

Musique—Nous remercions bien sincèrement M. F. Werlein, 135 rue du Canal, pour l'envoi de "Les Enfants", par J. Maconet; Gavotte d'amour," par Carl Lange; "Mississippi Waltz" par Edward Harris; "La Stella Confidente", romance par V. Robaudi.

Maison Leubat.—Il n'a certes pas dû échapper à l'attention de nos lecteurs une annonce de la maison susmentionnée, annonce dont la publication a été motivée par la mise en circulation de bruits mensongers de nature à porter une grave atteinte aux intérêts de la Brasserie de M. Jos Schlitz, à Milwaukie, dans l'Etat du Wisconsin. Aujourd'hui ces bruits sont réduits à néant et retombent comme avisant d'accablante réprobation sur les personnes qui les entretiennent qui les entretenaient. Mieux que jamais le dicton: "A quelque chose malheur est bon", trouve ici son application. En niant de la façon la plus absolue l'assertion faite au sujet de la mise en bouteille de la célèbre, de la seul réputée bière Schlitz, la compagnie qui exploite cette Brasserie a rendu un service de plaisir, trouve aussi l'occasion de vanter son produit comme il le mérite. En effet, il suffit de goûter une fois l'excellente bière pour en user toujours, boire d'autre: elle est légère, rafraîchissante et se laisse prendre à la lettre, sans la gaîté et des bières fumeuses, une amertume trop accentuée. Les médecine ne se refusent pas à la recommander comme fortifiant, comme apéritif.

La maison Leubat, bien connue dans le deuxième district de cette ville, et dont les affaires prennent de l'accroissement tous les jours, vend une quantité très grande de cette bière tant aux consommateurs qu'en ville. La Brasserie de Mlle Weikel lui en envoie de très fortes consignations presque journellement et lui a pour aide-de-camp, confié le soin d'en répandre la consommation dans les familles et dans les établissements publics. L'excellence de la bière d'une part, la popularité de la maison Leubat d'une autre, sont de puissants éléments de succès; aussi, n'est il pas aéd d'affirmer qu'avant peu le "Schlitz" sera fort en faveur dans notre ville.

Geo. F. Wharton.—Voilà un nom qui n'a plus besoin de recommandation. Quiconque aime la lecture peut s'approvisionner dans tous les genres et à bon marché au No 21 1/2 rue Carondelet, Revues, magazines, moralités, journaux politiques, journaux illustrés, demandez à M. Wharton ce que vous voulez et vous l'obtiendrez.

Nouvelle Orléans, 19 décembre 1877.

Ayant examiné et connaissant la composition du Bitter fabriqué par M. A. Wals de cette ville, je le déclare tel un bon cordial hygiénique, composé des meilleurs aromates et se contenant qu'une très faible quantité d'alcool. Différent de la majorité des Bitters qui sont des teintures alcooliques concentrées, ce le trouvera un tonique excellent et agréable pour les estomacs faibles et délicats incapables de supporter les effets de l'alcool.

Signé: DR. LEMONNIER,
159 rue St. Louis.

Le *Manchester Guardian* annonce que de nouvelles fouilles ont été entreprises dans les vallées du Tigre et de l'Euphrate par M. Hormuzd Rassam, et ont abouti à la trouvaille d'une douzaine d'objets d'art babyloniens, plus quelques cylindres et des tables portant des inscriptions cunéiformes. Ces objets ont été expédiés à Londres.

Deux charmantes pensées d'Aubryet, à propos du Jour de l'An:

"Le 31 décembre, le dernier coup de minuit a la double majesté d'un adieu et d'un salut."

"L'an qui naît se rattache à l'an qui meurt, comme l'enfant à la mère, à qui il coûte la vie."

Un journaliste, d'un air bonhomme, en parlant d'un de ses confrères:

—C'est le meilleur garçon du monde; très indulgent pour les défauts des autres.... mais très sévère pour leurs qualités.

Deux Marseillais se félicitent réciproquement sur leurs avantages physiques:

—Moi, dit l'un, je ne peux pas sortir dans la rue sans que toutes les femmes se retournent.

—Moi, riposte l'autre, je suis obligé de manger de l'ail pour qu'elles ne me sentent pas en cul.

Remède américain contre les cors aux pieds.

Faites macérer, pendant une demi-heure, de la mie de pain dans de fort vinaigre. Il s'en formera un cataplasme que vous appliquerez sur le cor. L'opération a lieu au moment de se mettre au lit. Le cor ne se détachait pas le lendemain matin, on recommencerait la médication. A la seconde fois, on serait délivré.

Todos los oficiales y miembros de la Sociedad de los Hispanos Católicos de Benedictanos, se reunirán en la calle Chartres, esquina Manzant, para acompañar los restos del hijo del nuestro hermano, F. GALLARDO, a las cuatro en punto de la tarde.

Décédé, hier soir, à 7 heures, BILLY, dernier enfant de LOUIS PRADIS et de EMILIA DUBUC.

Décédé hier, à 3 heures du soir, à l'âge de 66 ans, JEAN GEGOUX, natif d'Asson, Basses-Pyrénées, France. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que ceux de ses gendres Bertrand Charveilan et Gabriel Palle, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, 547 rue Bourgogne, entre Ursulines et St Philippe.

De la part de sa veuve et de ses enfants.

Décédée hier, à 7 heures du soir, à l'âge de 23 ans et 8 mois, URANIE BLANCHE BARBIER, épouse de PAUL V. BORNET. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures de l'après-midi. Le corps est exposé chez Mme Barbier, sa mère, No 343 rue Robertson.

De la part de ses époux et de sa mère.

NÉCROLOGIE.

Décédée, le 12 janvier 1883, à l'âge de 20 ans et 6 mois, MLLE JOSEPHINE TURBERG.

La mort prématurée, inexorable, laisse dans la société qu'elle fréquentait, et dont elle était l'âme, l'ornement, un vide que rien ne pourra combler.

Pourquoi donc n'a-t-elle été ravie sitôt à ceux qui la connaissaient et la chérissaient! La connaître, c'était l'aimer.

Que lui manquait-il pour pouvoir compter de longs et heureux jours! N'avait-elle pas la jeunesse et la beauté qui subjuguent, et les vertus qui conquièrent l'estime! N'était-elle pas appelée à tenir dans ce monde un rang honorable et honoré! Et n'emporte-elle pas dans la tombe les regrets éternels de ceux qui, comme nous, l'ont aimée, comme nous ne cesserons de la pleurer!

21 jan—1f SES AMIES.

THEATRE DE L'OPERA.

A. J. DÉFOSSEZ.....DIRECTEUR

Dimanche, 21 janvier, 1883,

GALATHÉE,

Opéra Comique en 2 actes.....Musique de Massé.
Mmes Barnardi, Hucelmann; MM. Paget, Barton.

LA MASCOTTE,

Opéra Bouffe.....Musique de Andran
Mmes Alice Reine, Bella Shella, Mlle, MM. Tony Reine, Paget, Etc. Etc.

45ème Soirée de Souscription,

LUNDI, 22 janvier 1883.

ROBERT LE DIABLE,

Grand Opéra en 5 actes.....Meyerbeer
MM. Tournié, Jourdan, Paget; Mmes Fosquet, Hucelmann.

PAS DE LA SÉDUCTION.

Pas de Deux,
Mme Lepri et la Bella.

46ème Soirée de Souscription,

MARDI, 23 janvier 1883,

AIDA,

Grand Opéra en 4 actes.....Musique de Verdi
MM. Tournié, Delrat, Jourdan; Mmes Fouquet Bernardi.

Mercredi soir, 24 janvier 1883,

GIROFLE-GIROFLA,

Opéra Comique en 3 actes.....Lecocq
Mmes Alice Reine, Bella Shella, MM. Tony Reine Paget, Kastner.

21 janv—

Association de Bienfaisance des Jeunes Fils de la Louisiane.

A la séance du 14 janvier a eu lieu l'installation des officiers dont les noms suivent pour l'année courante:

Directeurs:

A. C. Mayes — Dr. C. J. Lopez
C. H. Dabouzies — L. B. Marks
P. V. Marks — Télesphore Nunez
Léon Saulnier

Président—Numa M. Dumonlin;
1er Vice président—Joseph Kaufmann;
2ème Vice-vers dent—George Kanolt;
Secrétaire—Arthur A. D'Aquaspise;
Trésorier—Victor Montcrief;
Grand Marshal—Albert Rabassa
Médecin—Dr. C. J. Lopez.

21 janv—

Banque Nationale d'Haïti, Nouvelle-Orléans, 15 janvier 1883.—A l'élection annuelle tenue le 15 janvier 1883, les messieurs dont les noms suivent ont été désignés comme directeurs de cette banque pour l'année courante:

ALFRED MOULTON, S. HERNSHEIM
R. S. PARKER, E. ROUSSEL
JNO. H. MAGINNIS, THOMAS WILTZ,
E. L. MARLETT, SAMUEL KENNEDY
JULIUS VARIN.

Et, à une réunion des directeurs tenue ce jour, MM. SAML H. KENNEDY et PIERRE LANAUX ont été unanimement réélus président et vice président, respectivement, et M. WM. P. NICHOLLS nommé caissier en chef.

T. R. ROACH,
Caissier Général.

21janv—7f

Bureau de la Compagnie de Fabrication de Glace de la Louisiane. 56 Nouvelle-Orléans, 20 janvier 1883.—L'élection annuelle du conseil d'Administration de cette Compagnie pour l'année suivante aura lieu au bureau de cette Compagnie, le 7 février 1883, entre 11 heures du matin et 2 heures de l'après-midi.

JOS. PILIF
Secrétaire.

21 janv au 7 fév

Jockey Club de la Nile-Orléans.—Les courses commencent le MARDI, 30 janvier, et auront lieu trois fois par semaine. Les Pools officielles ne vendront tous les soirs à la Salle de Billard de Grolleau.

E. W. SIMMONS,
Président.

JAMES MCGOWAN,
Secrétaire.

21 jan—

NLLE-ORLEANS ET TEXAS
Star and Crescent Route.
VOIE FERRÉE
—COMPOSÉE DE—

Morgan's Louisiana and Texas Railroad.
Louisiana Western Railroad.
Texas and New Orleans Railroad.

Départ.

Nouvelle-Orléans pour Alexandrie.. 8 A. M.
Nouvelle-Orléans pour Houston..... 12 M.
Alexandrie pour la Nouvelle Orléans 4.52 A. M.
Houston pour la Nouvelle-Orléans...10:30 P. M.

Arrivée:

A la Nile-Orléans d'Alexandrie..... 5:40 P. M.
A la Nile-Orléans de Houston..... 6:25 P. M.
A Houston de la Nile-Orléans..... 4:45 P. M.
A Alexandrie de la Nile-Orléans..... 8:12 P. M.

Stoppers entre la Nile-Orléans et Houston.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et places dans les sleepings-cars à vendre tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.

A. C. MUTCHINSON,
Président.

J. G. SCHREIVER,
Trafic manager. 17mg—1an

A vendre

UNE CHARMANTE PROPRIÉTÉ située dans le 2ème district, bornée par les rues Sauvage, Maurepas, et Fortier, faisant face à trois rues, mesurant 160 pieds face à la rue Sauvage et 1 pieds face aux rues Maurepas et Fortier, possède une bonne maison confortable, deux citernes contenant 4000 gallons, arbres fruitiers, etc., le tout est parfait état. La propriété est située à cent pieds des Fair Grounds, empris de la rue Sauvage. Le chemin de fer d'Orléans passe devant la dite propriété. Elle peut être vie'ée tous les jours. S'adresser sur les lieux ou au bureau de M. F. B. Hernandez, No. 43 Passage de la Bourse. 21jan—1f

Rappelez-vous le No 209.

22 déc—1m.PP

MODES. MODES
Mme A. B. Bech
69 - STE-ANNE - 69

Chapeaux du dernier genre pour dames et demoiselles à prix modérés. 10 déc—4m PP

B. TREMOULET,

Rue Bourbon, No 7, vis à vis la Poste,

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.

Sherries de Duff, Gordon & Cie, de Pedro Domecq, etc.

Porters de Sandeman & Co, Offley, Cossup & Forrester.

Champagnes de toutes marques en rames.

Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.

Vins de Californie de toutes sortes.

Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

PITTSBURG
CHARBON. CHARBON.
45

Sous le baril livré à domicile.

DESFORGES, MONTAGNET & Cie,

24 rue Carondelet, près Gravier.

Chaît-LF

T. BAILLY BLANCHARD
COURTIER,
No 20 rue Carondelet.

Propriétés foncières—Prêts sur hypothèques et sur sécurité collatérale—Affaires d'Assessements de Ville et d'Etat—Taxes courantes et arriérées et Licence de Ville et d'Etat.

A vendre—Propriétés de bateaux—Ilots et lots de terre, magasins, maison de résidence, situés dans les 1er 2e 3e 4e 5e District et Gretna.

7 jan—3 m. PP.

BON MARCHÉ
EVIDENT.

GANTS en peau de chevreau, à 3 boutons, 25 c. la paire.
de à 4 boutons, 50 c. la paire.
de à 6 boutons, 75 c. la paire.
BAS fin coutés pour dames et fillettes, à 25 c. la paire.
COUVERTURES de laine, grises épaisses, 11-4, $1 la paire.
COUVERTURES de laine, blanches fines, 10-4 $2 la paire.
ETOFFES fantaisies pour robes, 10 c. la yarde.
TILE toile pour dames et jeunes personnes, 5 c. pièce.

ETC., ETC.

Vente de clôture

de Mantonas, Delmans, Ulsters, Jaquettes, etc.

Au dessous du prix coûtant.

594 et 596, Rue Magazine, 594 et 596

Quatrième et cinquième magasins au dessus de la rue St André.

E. H. ADAMS.

21 janv—

Sociedad Union Espanola de Beneficencia Mutua.

Los oficiales y miembros que la componen, y los señores invitados, se servirán reunirse en el local de costumbre, esquina Ba Claude y Derbigny, el DOMINGO, 21 del presente, á las 12 1/2 del dia, para asistir á la celebración del Decimo Quinto Aniversario de la Union, la fundación del cual se verá bajo la dirección del Gran Mariscal Don José F. Fernandez. La procesion se reunirá en la sala de la Union Francesa derrás citada preparada al Banquete segun costumbre en dicha calle acion; debiendo haya la mayor asistencia posible.

Por orden de

J. ALBINA,
Presidente.

A. ALVAREZ GALAN, Secretario.

10 janv—3f

Chocolats. Bonbons.

J'invite cordialement le public à venir examiner mes

Bonbonnières françaises
Pour cadeaux de Noel et du Premier de l'An.

Aussi, mes célèbres CHOCOLATS de tous Kanres et de tous les goûts mes MARONS GLACES FRANCAIS, FRUITS, les meilleurs du'el BONBONS de toutes sortes, SACS et CORNUCOPIAS de fantaisie. Toutes mes marchandises sont fabriquées par moi.

D. LOPEZ,
125 rue du Canal.

21 déc—1mPP—dim mer ven

RICHARD FROTSCHER,
Nos 15 et 17 rue Dumaine,
NOUVELLE-ORLEANS,
MARCHAND DE
Légumes, Fleurs et Graines de champ.

MON assortiment de GRAINES est le plus grand de cette ville; j'y appelle l'attention de tous ceux qui désirent des graines fraîches et de première qualité.

Des ordres sont respectueusement sollicités. Toutes communications seront l'objet d'une attention prompte.

Mon Almanach et Manuel des Jardins pour les Etats du Sud est envoyé gratuitement sur demande. 9jan—1m mer ven dim

Cotton Seed Distributors.

STUBBLE SHAVERS (coutteaux à coule.)

ROLLER WHEELS pour planter le canne.

Machines à répandre le fumier d'engrais au tout autre engrais; wagons, charrettes, brouettes, graisse pour les roues, pioches, fléches, etc.

ROBERT MCBURNEY,
61 rue Carondelet.

jany—1m

EUREKA
KING BEE

Après une longue et consciencieuse étude du goût des fumeurs de la Louisiane et des Etats voisins, après une minutieuse et sévère recherche, ai appris avoir trouvé les différentielle que contiennent les diffé- ntes marques et qualités de tabacs manufacturés tant ici qu'ailleurs, nous nous sommes enfin parvenus à fabriquer un tabac à fumer et à chiquer que nous avons nommé le

KING BEE,

et qui réunit toutes les qualités et propriétés voulues pour satisfaire les fumeurs et les chiqueurs les plus exigeants.

C'est pourquoi, avec la plus entière confiance et un juste orgueil, nous vous disons: Essayez le tabac à fumer et à chiquer

KING BEE.

Manufacturé et vendu par

C. E. RAMBAUD,
Coin Bourgogne et Decatur rues,
Nouvelle-Orléans, Lse

P. S.—Nous prions ceux de nos fumeurs qui ne peuvent point venir à notre magasin, de demander à leurs fournisseurs le Tabac à fumer et à chiquer

KING BEE.

20 jan—au10fév

Cuisinière.

ON DEMANDE une bonne cuisinière au No 94 rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine. S'adresser immédiatement.

16 janv

MAISON
D. H. HOLMES
155 Canal, 14 Bourbon et 15 Dauphine.

Le plus Grand Magasin de Nouveautés du Sud.

OUVERTURE d'un immense assortiment de tissus, en tous genres, vendus à des prix qui feront sensation.

Fantaisies pour Robes et Costumes.

Soieries Cachemire de toutes les nouvelles nuances.

BROCARTS POMPADOUR,
OTTOMANS, RHADAMES,
PELUCHES, VELOURS.

Riches Passementeries pour Garnitures, Franges, Dentelles, Bandes brodées sur soie, velours et Cachemires.

Notre stock est complet, le public pourra juger de la fraîcheur et du bon marché des objets non marchandises. 16déc

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 30 JANVIER.—CLASSE No 17

Tirage de 4 heures P. M.

35 4 5 52 14 29 6 64 19 41 56 3 40

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 20 janvier 1883—4 heures P. M.

LOUIS H. FLIZ,
J. A. A. BOUSREAU.
Commissaires.

Les plans de jeu (tirages textifiés) sont vus vis-a-vis et tout l'année dans toutes ses opérations

H. DAMIENS.
127 - - RUE ROYALE - - 129
Coin Toulouse.

VIENT de recevoir un assortiment complet de

MASQUES EN TOUS GENRES

DOMINOS SATIN—noire et couleurs,
LOUPS VELOURS NOIR,
MASQUES FIL DE FER—bouche mobile,
MASQUES FANTAISIE—FIGURES.

Aussi un grand choix de:

MAILLOTS—Soie, Coton et Laine—Blancs et Couleurs.
BAS SOIE—BAS SATIN—pour Costumes.
FRANGES — GALONS — PAILLETTES — ETOILES—or et argent.
PERLES—blanches et couleurs.

GANTS PEAU POUR DAMES, de MOUSQUETAIRES, 6 et 10 boutons.
En Noir—Couleurs Ecru—Citron—Paille et Opéra.
GANTS PEAU—pour Hommes et Fillettes.

Excellent choix de

PARFUMERIES FINES
Des meilleures Maisons de Paris.

Chemises Françaises
En tous genres.
BONNETERIE, MERCERIE, LINGERIE.

18 jan—D Me J

B. SEMBRE,
Coin St-Louis et Royale.

Offre en vente un stock nouvellement reçu de

CHEMISES FRAN